

LES VALEURS

4.2.1 Relations familiales et sociales

⊖ **Echantillon des étudiants** (Comparaison des E1 avec les E3) ¹

Les relations familiales et sociales se sont peu modifiées durant la formation.

Les candidats infirmiers cherchent de plus en plus le contact avec leur entourage. S'ils affirment avoir moins besoin des autres, (écart non significatif) ils restent cependant disponibles et patients pour leur entourage familial et social et gardent toujours autant de plaisir à venir en aide à leur entourage.

Ils font mieux face aux conflits en cherchant moins à les éviter. Par contre, ils prennent plus difficilement des décisions, puisqu'ils demandent moins conseil à leur entourage. Cela pourrait signifier aussi qu'ils sont assez déterminés et sûrs d'eux pour prendre une décision seuls, même si celle-ci est plus difficile à prendre. En revanche nous constatons une amélioration de la stabilité dans la décision.

Tableau en %

Relations familiales et sociales	E1	E3	S	C
vous prenez plaisir à aider les autres	75	72	56	47
vous cherchez les contacts	60	67	53	53
vous êtes toujours disponibles pour les autres	56	62	44	35
vous êtes patiente	56	56	40	61
vous évitez les conflits	49	44	43	28
vous êtes stable dans vos décisions	34	40	49	54
vous avez besoin des autres	45	35	35	34
vous ne prenez jamais de décision avant d'entendre les conseils de votre entourage	30	28	29	29
vous prenez des décisions facilement	29	26	22	46
vous êtes solitaire	13	14	12	14
vous faites toujours passer vos besoins après ceux des autres	11	12	18	11

¹ Afin d'alléger la lecture de certains tableaux, seuls les résultats en % ont été mis. Pour les autres données, se référer aux annexes des tris à plat de chacun des échantillons.

⌘ Echantillon des soignants

Les relations familiales et sociales se sont modifiées, bien que ces soignants paraissent avoir les mêmes priorités dans leur famille que les novices ou les débutants. Nous retrouvons à peu de chose près le même classement.

En comparant l'échantillon des soignants avec les E3, nous constatons que le plaisir d'aider les autres se situe toujours en première position mais que ce plaisir a malgré tout fortement diminué, (écart significatif à 2.58)

D'autre part ils cherchent moins les contacts (différence significative à 2.21) et sont moins disponibles pour leur famille (différence significative à 2.78) et sont devenus moins patients (écart significatif à 2.48)

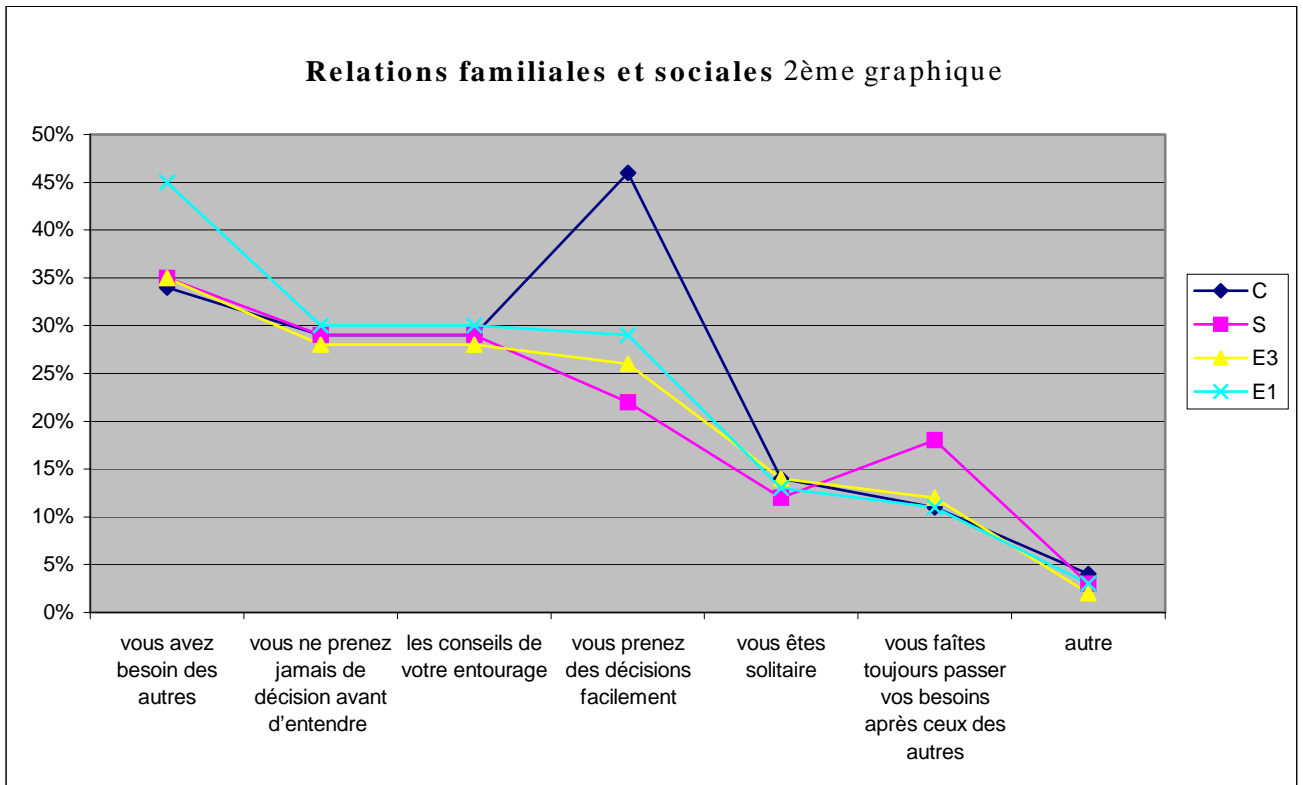
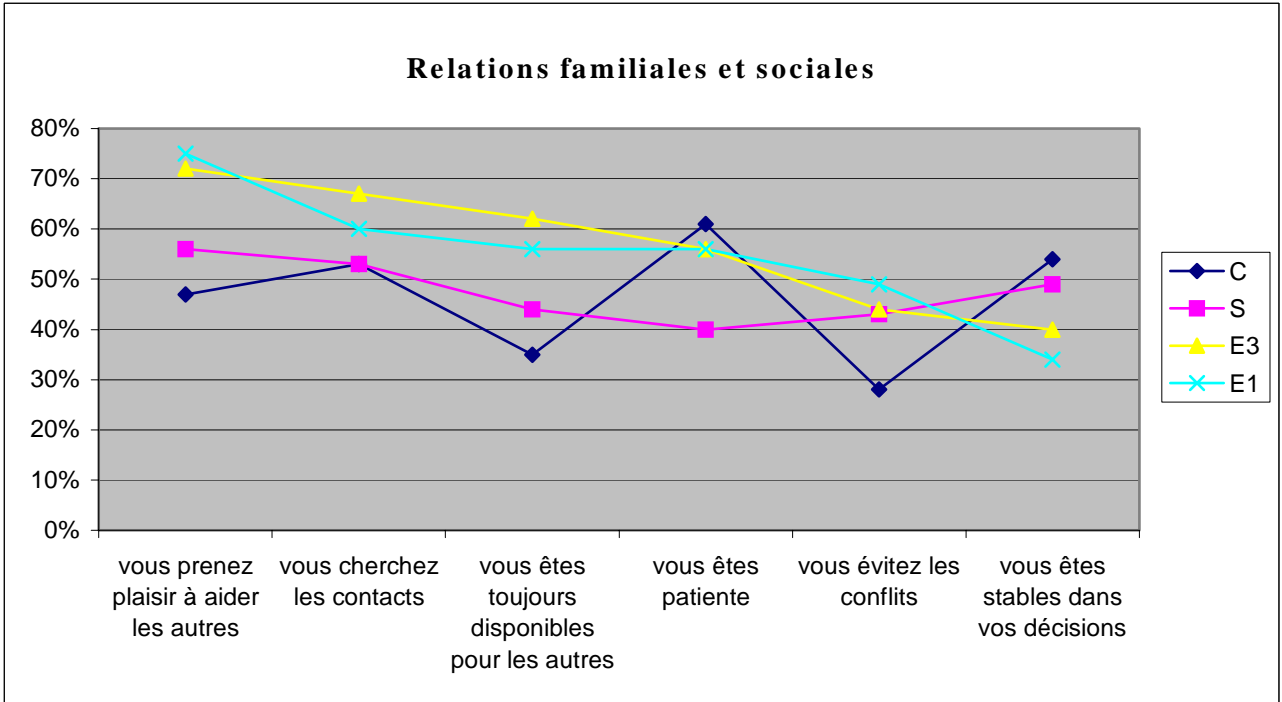
Il faut peut-être souligner qu'ils considèrent leurs besoins personnels après ceux des autres, ce qui entraîne peut-être leur manque de patience.

Nous constatons que dans le cadre de la formation permanente du personnel soignant lors des formations sur le stress², que les mères de familles ne prennent pas de temps pour se « faire plaisir et pour satisfaire leurs propres besoins ». Ce qui caractérise bien souvent l'infirmière « mère épouse », c'est souvent une personne qui « reproduit le comportement de soignants dans sa famille ». Son côté « St Bernard », l'amène à penser que les besoins de sa famille sont toujours plus importants que les siens. Les frustrations deviennent par ce fait importantes pour cette mère de famille qui devient souvent irritable, impatiente et exigeante. Le travail de la formation qui consiste à aider la participante à se repositionner comme membre de la famille et à exister en temps que personne à part entière, amène bien souvent aussi à un changement dans sa pratique professionnelle ou le bénéficiaire de soins peut être alors réellement considéré comme partenaire de soin.

² Formation intitulée stress et santé que j'anime depuis 10 ans

⊕ Echantillon des cadres

Nous remarquons très nettement un profil différent qui se dessine. Ce n'est plus le plaisir d'aider les autres qui est la valeur première dans les relations familiales et sociales, mais la patience, la stabilité dans les décisions et les contacts.



La comparaison avec les autres échantillons confirme une différence de profil personnel. Le plaisir d'aider autrui (dans sa famille ou dans son entourage) chute progressivement durant la vie professionnelle (écart significatif entre les S et les C à 2.58). Ce qui peut signifier, que la personne se reconnaît une « valeur personnelle » en dehors de l'aide qu'elle peut apporter à autrui. Son estime d'elle-même est peut-être renforcée comme nous le verrons par la suite

Bien que cherchant toujours les contacts relationnels, la disponibilité des cadres envers les autres devient très relative. Ils se sentent mieux préparés à affronter les conflits puisqu'ils cherchent moins à les éviter (différence significative à 2.27 avec les S). et ont développé des capacités à la prise de décision (significatif à 3.58)

4.2.2 Principes moraux de la famille

Quels sont les principes moraux sur lesquels la famille se construit et comment évoluent-ils durant la carrière professionnelle ?

⊗ Echantillon des étudiants

En analysant le tableau (page 246), nous repérons 7 valeurs centrales jugées importantes, sur les 31 valeurs proposées. La consigne exigeait de ne choisir au maximum que six valeurs.

La valeur la plus importante nommée par 4 candidats sur 5 est **le respect des autres**. Nous trouvons en seconde position, **l'amour et l'honnêteté** suivis d'assez près par la **tolérance le partage la confiance et la solidarité**

La comparaison entre E1 et E3 montre que deux valeurs familiales sont en progression : - l'estime de soi (+6 %)

- le sens du devoir (+5 %)

Trois valeurs sont en diminution : - la responsabilité (- 6,9 %)

- le partage (- 5,9%)

- la solidarité (- 4,8 %)

Cependant seule l'estime de soi est en progression significative (2.49) cela confirme que la construction de l'identité infirmière renforce la valeur de la personne qui lui permet d'avoir une meilleure estime d'elle-même.

⊗ Echantillon des soignants³

Les quatre premières valeurs restent inchangées et sont classées dans le même ordre. Le respect des autres est toujours la valeur la plus importante dans les relations familiales et sociales.

Ce que nous constatons c'est que le score de l'amour a fortement augmenté, (progression significative à 2.65) peut-être que le respect de l'autre s'est transformé en compassion.

³ Nous avons une seule non-réponse et 8 personnes qui n'ont pas suivi la consigne de choisir que six valeurs au maximum

Plusieurs principes sont en progression :

- l'amour (+ 17%⁴ (+19%)⁵)
- l'ordre (+ 8%) différence significative 2.23
- l'honnêteté (+ 6%)
- le partage (+ 6%)

Une est en forte régression :

- la solidarité (- 18% (-23%) différence significative 3.26

Comment comprendre cette régression massive du principe de la solidarité ?
Peut-elle ne rien signifier sur le plan familial et social alors qu'elle est une valeur considérée comme importante dans l'équipe de soin particulièrement pour les E3

⌘ Echantillon des cadres⁶

La comparaison avec le groupe des soignants indique :

Plusieurs principes sont en progression :

- l'humanisme (+ 23%) significatif à 4.38
- l'indépendance (+ 15%) significatif à 2.63
- le respect de soi (+ 14%) significatif à 2.28
- la responsabilité(+ 11%) non significatif
- l'ordre (+9%) significatif à 2.28

Quatre sont en régression dont trois en forte régression :

- l'amour (-20%) significatif à 2.87
- la confiance (-19%) significatif à 2.87
- la propreté (-17%) significatif à 3.32
- l'ordre (-9%) significatif à 2.28

Le changement d'importance des valeurs correspond bien à un changement de profil de personnalité. Si la valeur humaniste est en très forte progression, deux valeurs pourtant importantes : l'amour et la confiance chutent considérablement. La propreté prend aussi moins d'importance sur le plan familial.

⁴ Avec les étudiants de 3^{ème} année

⁵ Avec les étudiants de 1^{er} année

⁶ Nous avons 6 erreurs et aucune NR.

Tableau récapitulatif

Tableau en %

Principes moraux de la famille	E1	E3	S	C
le respect des autres	80	77	76	82
l'amour	49	51	68	48
l'honnêteté	50	49	55	46
la confiance	38	38	43	24
le partage	39	33	39	33
la tolérance	41	38	35	31
la santé	27	29	28	21
la propreté	22	19	24	7
la justice	15	17	22	29
le respect de soi	15	18	22	36
la responsabilité	28	21	22	33
le plaisir	16	16	16	17
l'organisation	12	14	14	9
l'ordre	7	5	13	4
le sens du devoir	11	16	13	14
l'indépendance	6	10	13	28
la solidarité	36	31	13	21
le respect de l'autorité	10	7	10	7
la patience	15	15	9	7
la culture	9	9	8	7
l'effort	15	11	8	17
l'estime de soi	2	8	7	9
l'humanisme	14	9	5	28
la confidentialité	5	4	4	4
l'esthétisme	0	1	3	1

4.2.3 Valeurs professionnelles

Après les valeurs familiales, nous allons analyser les modifications concernant les valeurs qui guident les choix professionnels.

⌘ Echantillon des étudiants

Nous leur avons demandé de nommer les valeurs qui leur semblaient les plus déterminantes dans leur prise de décision éthique.

Celle qui ressort avec la plus de constance est **le respect des autres à 96 %**, valeur fondamentale pour le milieu des soins infirmiers, qui considère le patient dans sa dimension de personne humaine à part entière et qui se trouve en parfaite corrélation avec les valeurs familiales.

La valeur **don de soi** citée en 2^e position pour les étudiants de 1^{ère} année, chute considérablement en 3^e année, (significatif à 2.33), ce qui ne signifie pas pour autant que cette tendance altruiste disparaisse, mais qu'elle se dévoile autrement, peut-être intégrée à l'estime de soi. (augmentation significative à 3.12)

Valeurs professionnelles	LES PLUS importantes				Ecart
	E1	%	E3	%	
le respect des autres	181	94	128	96	2
le plaisir	110	57	71	53	- 4
la justice	104	54	70	52	- 2
le respect de soi	102	53	67	50	- 3
l'humilité	98	51	71	53	2
l'autonomie	92	48	66	49	1
le don de soi	87	45	42	31	- 14
le désir	55	29	33	25	- 4
l'estime de soi	51	27	60	45	18
le devoir être	44	23	32	24	1
la sollicitude	33	17	24	18	1

Ce respect grandissant de l'estime de soi sera validé dans d'autres axes de la recherche et rejoint les dimensions de l'éthique de P. Ricoeur sur l'estime de soi.

Il est intéressant de noter le mouvement général de recentrement sur soi, où le jugement éthique ne s'opère plus dans la dépendance à l'autre (don de soi) mais

dans la concertation à soi, (autodétermination et l'estime de soi). L'étudiant qui, s'autonomise, apprend à trouver en lui la meilleure action, ce qui pourrait dénoter une prise de confiance bienfaitrice quant au positionnement autonome éthique.

⌘ Echantillon des soignants⁷

Les valeurs professionnelles prioritaires qui guident les soignants compétents et performants sont les mêmes que dans l'échantillon des étudiants. Le **respect des autres** (92%) est la valeur la plus déterminante dans la prise de décision éthique et semble largement prioritaire face au respect de soi (47%)

Valeurs professionnelles		
LES PLUS IMPORTANTES		%
le respect des autres	92	95
la justice	65	67
le plaisir	48	49
le respect de soi	46	47
l'autonomie	45	46
l'humilité	45	45
l'estime de soi	35	36
la sollicitude	28	29
le don de soi	27	28
le désir	25	26
le devoir être	18	19
Erreurs	3	
Nombre de réponses	477	492
Total	97	

La valeur de la justice pour les soignants est en très forte progression, (significative à 2.34) cela devrait signifier une modification du développement moral selon le modèle de L. Kohlberg, puisque la justice est au centre de sa théorie.

La valeur don de soi se confirme comme valeur toujours moins importante. **L'estime de soi** continue à baisser, alors qu'elle était en forte progression entre le

⁷ La totalité des personnes ont répondu. Trois ont été éliminés, car ils avaient répondu plus de 6 valeurs par colonne. La moyenne est de 4 à 5 valeurs par personne.

début et la fin de la formation en soins infirmiers. Nous retrouvons **la sollicitude** en forte progression (significative à 2.02) même si nous pouvons nous étonner de ne la trouver qu'en 8^{ème} position. Elle est le préalable au souci de l'autre.

⊖ Echantillon des cadres⁸

Le respect des autres arrive toujours largement en tête, suivi de **la justice**, de **l'autonomie et du respect de soi**. Ces trois valeurs rejoignent la visée de la morale de Paul Ricoeur.

En comparant avec le groupe des soignants nous constatons que trois valeurs sont significativement en progression : la justice (2.34), le respect de soi (2.27) et l'autonomie (3.44)

Valeurs professionnelles		
LES PLUS IMPORTANTES		%
le respect des autres	96	96
la justice	72	72
l'autonomie	70	70
le respect de soi	63	63
le plaisir	55	55
l'humilité	43	43
l'estime de soi	40	40
le désir	21	21
la sollicitude	14	14
le devoir être	14	14
le don de soi	8	8
Nombre de réponses	496	
NR	0	
Total	100	

Deux valeurs ont régressé : le don de soi (3.68) et la sollicitude (2.58)

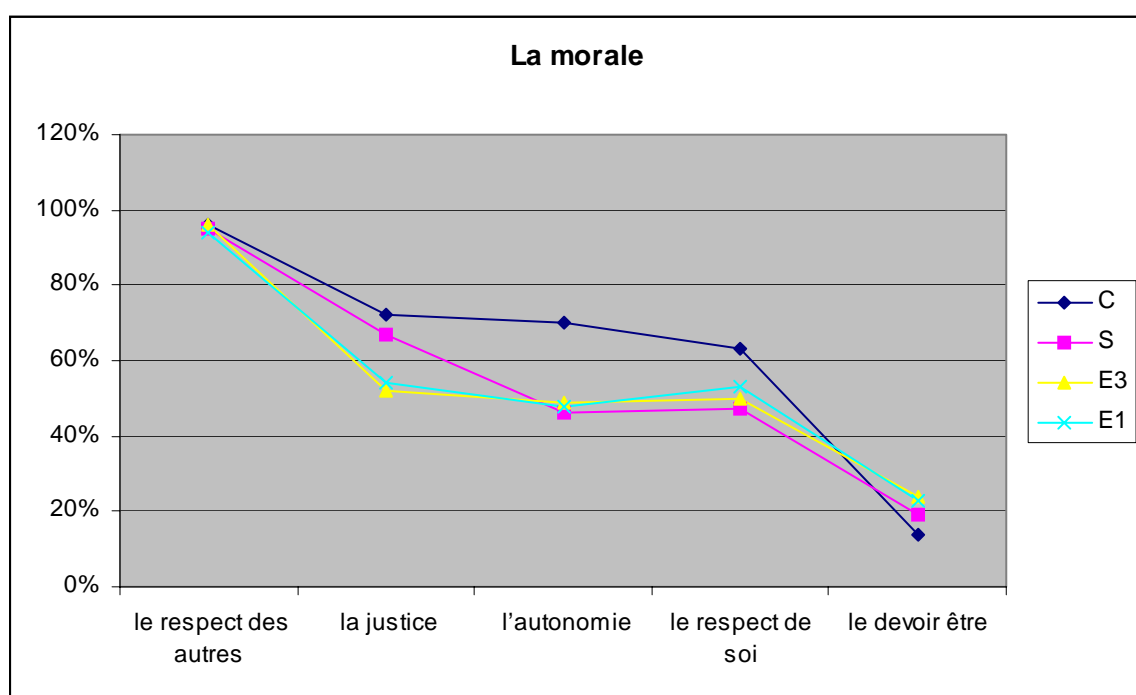
⁸ Chacun des cadres a répondu en moyenne 5 valeurs

Tableau comparatif

Tableau en %

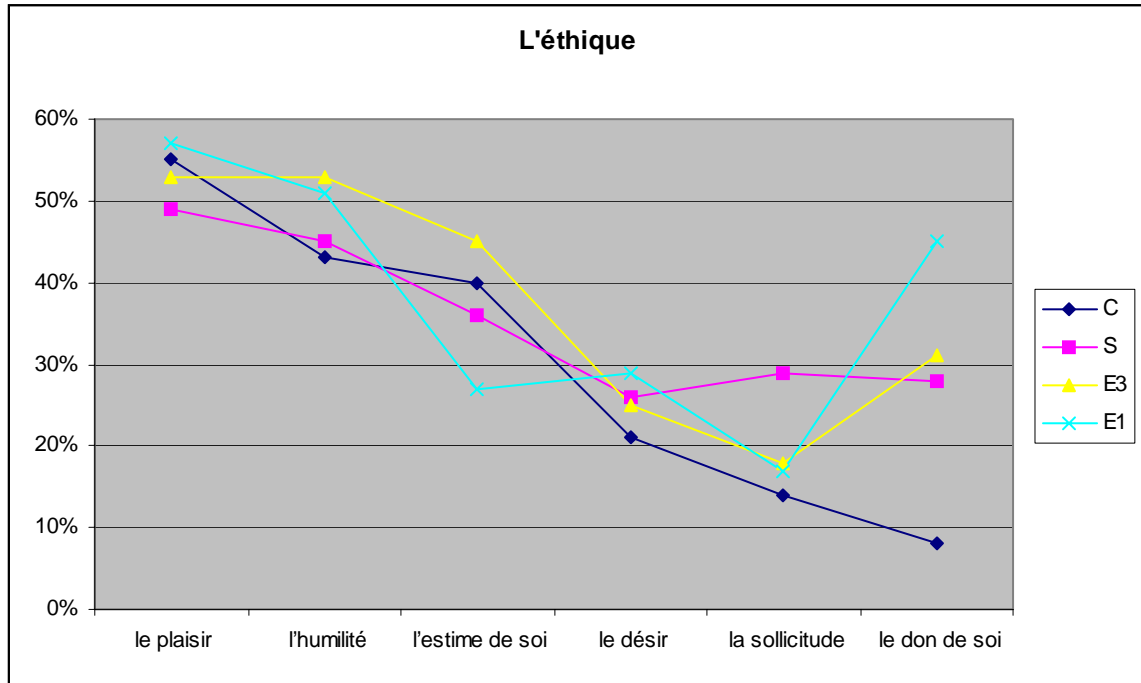
Valeurs professionnelles les plus importantes	E1	E3	S	C
le respect des autres	94	96	95	96
le plaisir	57	53	49	55
la justice	54	52	67	72
le respect de soi	53	50	47	63
l'humilité	51	53	45	43
l'autonomie	48	49	46	70
le don de soi	45	31	28	8
le désir	29	25	26	21
l'estime de soi	27	45	36	40
le devoir être	23	24	19	14
la sollicitude	17	18	29	14

Nous constatons en comparant les échantillons, que le respect des autres arrive toujours comme valeur prioritaire, se détachant fortement au niveau de son score et restant stable quel que soit le niveau professionnel.

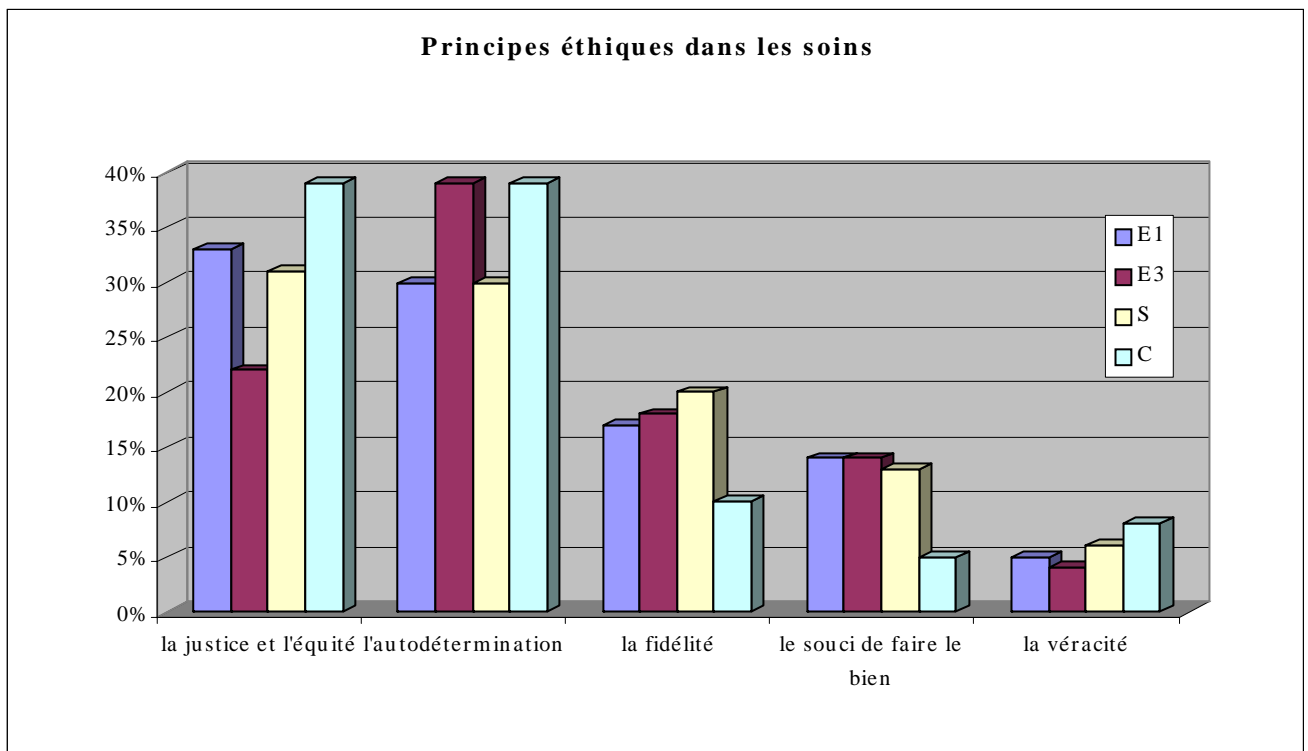


La valeur **don de soi** chute considérablement. **L'estime de soi** reprend de l'importance.

Si dans le classement le besoin d'humanité était une valeur qui était en très forte hausse, nous pouvons nous étonner de la position de la valeur de **la sollicitude** qui a le score le plus bas de tous les échantillons.



Graphique correspondant au tableau de la page 257



4.2.4 Les principes éthiques

Quelles sont les valeurs qui guident les infirmières dans leur choix pour résoudre les dilemmes éthiques ?

Elles devaient classer les cinq valeurs proposées. Ce qui impliquait de choisir la valeur qui était pour elles la plus déterminante par rapport à d'autres valeurs considérées comme presque tout aussi importantes et qui intervenaient dans leurs choix professionnels.

⌘ Echantillon des étudiants

Les résultats font apparaître que pour les étudiants de 1^e année, **la justice et l'autodétermination** se situent comme les valeurs déterminantes pour résoudre les dilemmes éthiques. Un tiers des novices place en effet en première position la justice et l'équité suivi de très près de l'autodétermination (30%) Ce qui devrait signifier que dans les dilemmes éthiques, lorsqu'il y aura concurrence entre deux valeurs, celles-ci devraient être privilégiées.

Tableau des fréquences

Valeurs éthiques nommées en 1 ^{ère} position	E1	Valeurs éthiques nommées en 2 ^{ème} position	E1
la justice et l'équité	59	la fidélité	56
l'autodétermination	54	l'autodétermination	49
la fidélité	32	la justice et l'équité	31
le souci de faire le bien	25	la véracité	26
la véracité	9	le souci de faire le bien	19

Par contre la valeur la plus importante nommée en seconde position est la fidélité choisie parmi 59 étudiants dont 21 avaient privilégié la justice en première position et 26 l'autodétermination.

Etudiants de 3^{ème} année

Pour les étudiants de 3^{ème} année le respect du choix du patient est devenu largement prioritaire dans les choix éthiques devant la justice. En seconde position par contre la justice reprend une place privilégiée.

Tableau des fréquences

Valeurs éthiques nommées en 1 ^{ère} position	E3	Valeurs éthiques nommées en 2 ^{ème} position	E3
l'autodétermination	52	la justice et l'équité	37
la justice et l'équité	30	la fidélité	31
la fidélité	25	l'autodétermination	28
le souci de faire le bien	19	le souci de faire le bien	24
la véracité	6	la véracité	12

Comparaison entre E1 et E3

En fin de formation, l'autodétermination apparaît comme la valeur la plus fondamentale, ce qui est encourageant. Elle est suivie de la justice et de l'équité, mais qui a chuté significativement (2.02)

La fidélité, c'est-à-dire du souci d'honorer ses engagements avec le souci de faire le bien et la véracité ne varient pas.

Ce qui peut nous surprendre, c'est que la valeur du souci de faire le bien n'a pas évolué, comme nous l'avions déjà vu précédemment avec la sollicitude qui ne s'était, elle aussi, pas modifiée durant la formation.

Néanmoins, il est important de se rappeler que ces résultats sont à replacer et à lire dans le discours des étudiants et ceux-ci ne reflètent pas forcément l'agir professionnel.

Nous pourrions déduire que la valeur «de dire la vérité» ne paraît pas être prise en considération pour les choix éthiques, pourtant cela ne sera pas vérifié dans le cas éthique proposé.

Si nous mettons en relation le discours des étudiants infirmiers avec ce qu'ils vivent et nomment comme dilemmes éthiques, nous constatons un paradoxe qui nous interroge comme nous le verrons par la suite.

Tableau en %

Valeurs éthiques nommées en 1 ^{ère} position	E1	E3	S	C
la justice et l'équité	33	23	31	39
l'autodétermination	30	39	30	38
la fidélité	18	19	20	10
le souci de faire le bien	14	14	13	5
la véracité	5	5	6	8

⌘ Echantillon des soignants

Nous retrouvons la justice et l'équité et l'autodétermination comme valeurs déterminantes pour résoudre les dilemmes éthiques qui se sont modifiés. La première a progressé alors que la seconde a régressé avec l'expérience professionnelle.

La véracité est la valeur qui serait la moins prise en considération. Dans la pratique des soins, il est vrai que l'infirmière est souvent dans une posture inconfortable entre l'attitude médicale, qui est encore bien trop souvent de donner une information trop parcellaire et masquée au bénéficiaire de soin, et le désir de répondre aux attentes d'informations loyales⁹ envers le patient et sa famille. Nous savons que la fidélité est une valeur fondamentale dans les soins infirmiers ce qui amène certaines infirmières à préférer ne pas s'engager dans le soin, plutôt que de craindre de ne pas pouvoir honorer ses engagements

Comparaison avec le groupe des étudiants

Les deux valeurs : justice et équité et l'autodétermination se différencient en fonction de l'expérience professionnelle et de la formation reçue, alors que les autres valeurs restent inchangées.

Nous observons que les valeurs de la justice et de l'autodétermination, ont le même ordre d'importance chez les novices et les performants. Par contre les troisièmes années se démarquent nettement.

Ce changement est-il le fruit des effets de la formation ? A bien court terme ! puisqu'il n'est pas durable dans le temps.

⌘ Echantillon des cadres

Nous retrouvons à nouveau la justice et l'autodétermination comme valeurs déterminantes mais qui sont en progression de 8 %

Le souci de faire le bien ne semble vraiment pas être privilégié dans la prise de décision éthique. Il diminue significativement avec celui de la fidélité. Rappelons que le souci de faire le bien, recouvre la bienveillance et la non-malfaisance, ce qui entraîne un questionnement sur notre agir professionnel, quant à sa

⁹ Selon la Charte du patient, l'information doit être accessible et loyale.

légitimité pour comprendre pour le bien de qui faut-il agir ainsi ? du médecin ? du patient ? de la famille ? de l'institution hospitalière ? Choisir la meilleure intervention possible ou la moins mauvaise pour le bien-être du patient n'est pas toujours évident. Les conflits de bien sont nombreux et déchirent pourtant les équipes infirmières quant au choix à privilégier.

En effet le fait de respecter la valeur de ne pas nuire à autrui, peut entrer fréquemment en conflit avec le souci de faire le bien. Un exemple qui se répète souvent dans la pratique de soins est celui qui se pose avec le soulagement de la douleur. Les calmants donnés peuvent se révéler insuffisants pour soulager la souffrance, et il est alors parfois nécessaire d'augmenter le dosage, (souci de faire le bien) sachant que cela pourrait entraîner des risques pour la vie du patient. (malfeasance, ne pas nuire à autrui)

Moyenne des principes éthiques pondérés en fonction de leurs cinq classements

Nous avons attribué un coefficient en fonction du classement, afin de prendre en compte les 5 positionnements de chaque principe et plus uniquement le premier choix.

Le classement des moyennes obtenues pour ces valeurs (bien que ces moyennes ne soient pas autorisées sur le plan statistique) est identique pour les 4 échantillons à l'exception des E3 qui place la fidélité comme plus importante que la justice. Rappelons qu'il s'agit d'une moyenne obtenue avec toutes les réponses, ce qui va différer quelque peu de la précédente analyse.

Tableau en moyennes

Valeurs éthiques	E1	E3	S	C
l'autodétermination	3,6	3,8	3,6	3,7
La justice	3,3	3,1	3,2	3,5
la fidélité	3,3	3,3	3,2	3,3
le souci de faire le bien	2,6	2,5	2,7	2,5
la véracité	2,3	2,3	2,5	2,2

Comparaison des échantillons

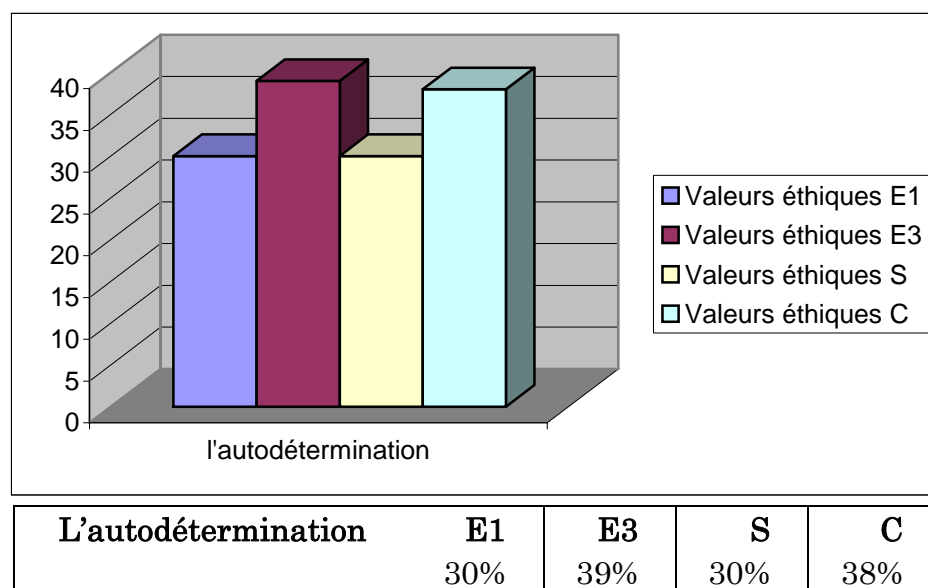
Les modifications de l'importance des valeurs entre les novices et les débutants et entre les débutants et les soignants ne concernent que les valeurs de justice (significatif à 2.02) et de l'autodétermination. Par contre les cadres se démarquent particulièrement des autres échantillons.

En effet la justice et l'autodétermination sont choisies comme valeur prioritaire par presque 40% des cadres, alors que les trois autres valeurs apparaissent comme mineures. Le souci de faire le bien chute significativement (1.98) ainsi que la fidélité (1.98)

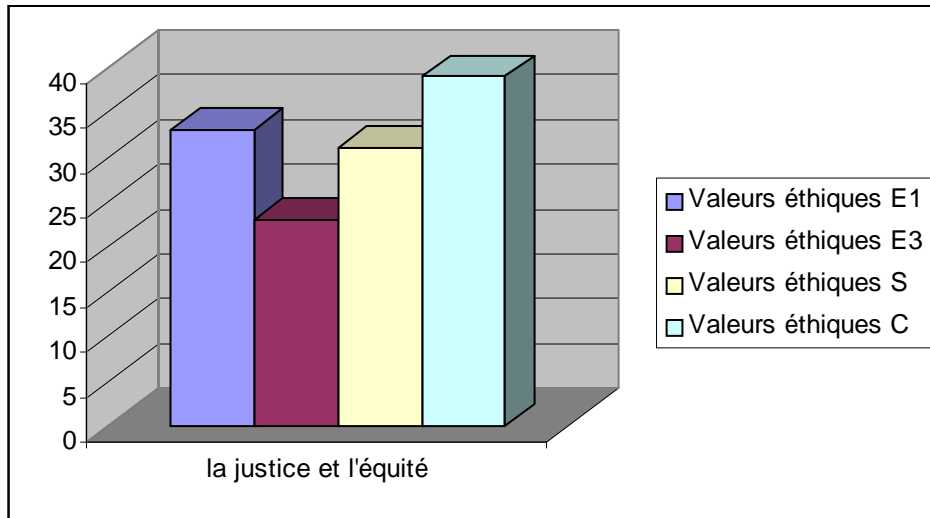
Le souci de faire le bien se manifestant d'abord «par ne pas nuire à autrui» correspondrait au minimum du seuil de qualité que l'on est en droit d'espérer des hôpitaux. Les cadres infirmiers particulièrement sont responsables de la gestion de cette qualité des soins en partenariat avec l'équipe médicale.

L'autodétermination obtient largement la première place dans les 4 groupes devant la justice, ce qui peut signifier que l'autodétermination a probablement souvent été positionnée en deuxième position. Cette remarque est fort intéressante car cela pourrait avoir comme implication que dans un dilemme éthique l'autodétermination n'aurait pas l'avantage sur la justice.

Par contre cela pourrait signifier aussi que si l'autodétermination n'est pas choisie en 1^{er} position, elle l'est en seconde, détrônant les autres valeurs, comme la fidélité, le souci de faire le bien ou la véracité.

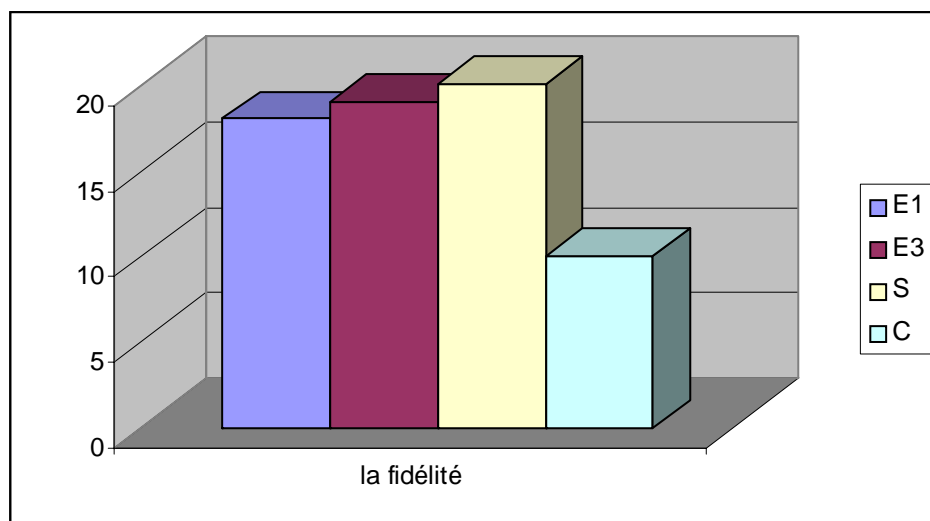


La valeur de la justice est choisie en 1^{ère} position à l'exception des débutants. Cette valeur subit des variations importantes durant la vie professionnelle. La formation particulièrement aurait une incidence négative sur elle



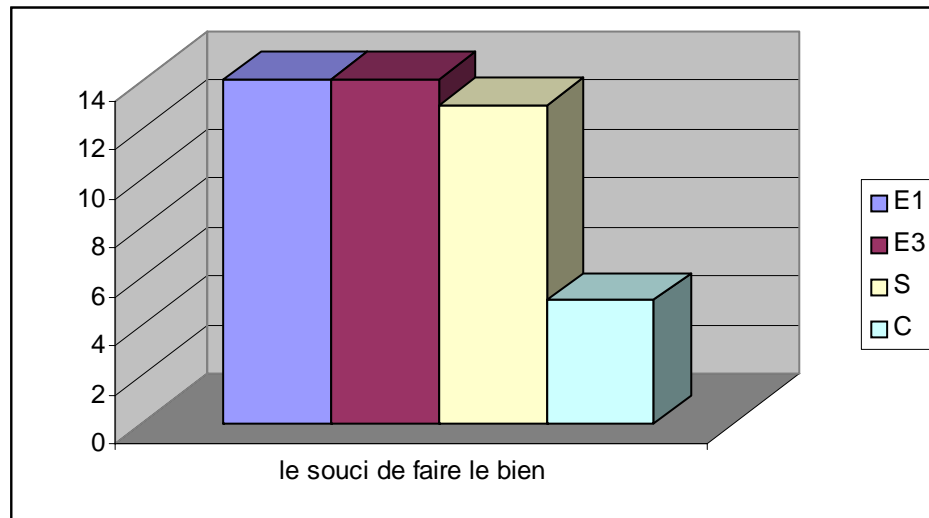
la justice et l'équité	E1 33%	E3 23%	S 31%	C 39%
-------------------------------	------------------	------------------	-----------------	-----------------

La fidélité reste stable mais chute significativement chez les performants (1.98) La fonction des cadres peuvent les distancier de la relation avec l'utilisateur et de celle de leur personnel soignant qui explique peut-être cette perte d'importance au regard des autres valeurs comme la justice et l'autodétermination par exemple



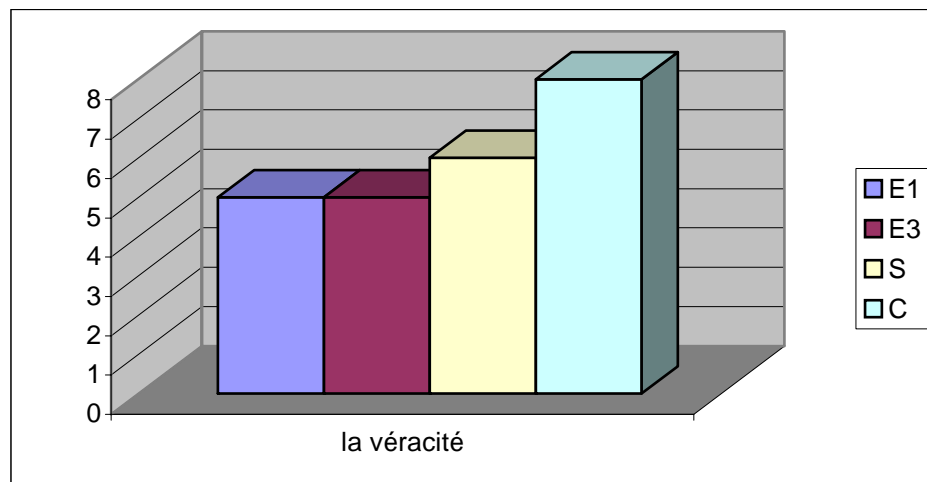
La fidélité	E1 18%	E3 19%	S 20%	C 10%
--------------------	------------------	------------------	-----------------	-----------------

Le souci de faire le bien reste faible et diminue encore chez les cadres. Pourtant ce souci est une préoccupation constante des soins infirmiers, mais la question délicate est de savoir de quel bien il s'agit : de dire la vérité, de laisser l'utilisateur choisir ses soins, d'être juste et équitable, ce souci alors recouvre les autres principes. Mais il peut aussi être entendu comme faire le bien *à la place de l'utilisateur pour son bien*. Ce qui explique peut-être le score.



Le souci de faire le bien	E1	E3	S	C
	14%	14%	13%	5%

La véracité



La véracité	E1	E3	S	C
	5%	5%	6%	8%

La véracité est classée comme la moins importante des cinq valeurs pour les quatre échantillons. Pourtant nous constaterons dans l'analyse du cas concret soumis dans le questionnaire, que les étudiants ont repéré bien plus facilement le dilemme lié à la valeur de la véracité que celui en lien avec l'autodétermination. Il semble qu'il n'y a pas concordance entre le savoir dire théorique et le savoir agir pratique.

4.2.5 Résumé sur les valeurs

1. Relations familiales et sociales

Les étudiants dans leur famille prennent du plaisir à aider les autres, cherchent les contacts, sont disponibles et patients. Les relations familiales et sociales se sont peu modifiées durant la formation.

Le plaisir d'aider les autres diminue significativement chez les soignants ce qui justifie vraisemblablement la baisse de contact, de patience et de disponibilité, (toutes trois significatives).

Chez la population cadre un profil différent se dessine ce n'est plus le plaisir d'aider autrui qui est moteur, mais la patience, la stabilité dans les décisions et les contacts.

2. Principes moraux dans la famille

Chez les étudiants sept valeurs sont jugées importantes. En première position le respect des autres, en seconde position l'amour et l'honnêteté et en 3^{ème} la tolérance, le partage, la confiance et la solidarité.

Chez les compétents, l'amour a significativement progressé le respect de l'autre s'est peut-être transformé en compassion. La valeur solidarité a par contre diminué significativement au sein de la famille. Reflète-t-elle le vécu hospitalier ?

Chez les performants 4 valeurs ont significativement augmenté : l'humanisme, l'indépendance, le respect de soi et l'ordre. 4 sont en diminution : l'amour, la confiance, la propreté et l'ordre, correspond à un changement de profil de personnalité.

3. Valeurs professionnelles

Dans toutes les catégories confondues nous retrouvons toujours le respect des autres choisis par 95% des sujets. Chez les étudiants le plaisir arrive en seconde position suivi de la justice, du respect de soi et de l'humilité. Ce qui différencie les novices du groupe des débutants c'est que l'estime de soi a très fortement augmenté durant la formation alors que le don de soi a baissé.

Chez les compétents, c'est la valeur justice qui a fortement augmenté ainsi que la sollicitude. Le respect de soi continue à diminuer. Chez les performants trois valeurs sont en forte progression : la justice, l'autonomie et le respect de soi

4. Les principes éthiques

C'est la justice et l'autodétermination qui se disputent la 1^{ère} place dans tous les échantillons. Ces deux valeurs prennent une place prépondérante chez les performants. Entre les novices et les débutants, la fidélité, le souci de faire le bien et la véracité ne varient absolument pas. Par contre la justice diminue significativement alors que l'autodétermination augmente un peu. Pas de changement chez les confirmés. Par contre chez les performants la fidélité et le souci de faire le bien chute significativement.